

COURSEGOULES Une œuvre oubliée sort de l'ombre pour être restaurée.

Un trésor oublié redécouvert dans l'église Sainte Marie-Madeleine

C'EST GRÂCE À une visite à Coursegoules de Brigitte Mandrino, conservatrice des antiquités et objets d'art des Alpes-Maritimes qu'un tableau oublié a été repéré dans un angle obscur de l'église sainte Marie-Madeleine, classée aux monuments historiques.

Compte tenu de sa qualité, il a été décidé de le restaurer pour sa valeur artistique et historique.

L'œuvre s'intitule *Les âmes du purgatoire* et est datée du XVIII^e siècle. Une fois restaurée, elle retrouvera une place d'honneur à l'entrée de l'église, en vis-à-vis du retable de Ludovic Bréa - reproduit après son vol en 1999 - créant un dialogue entre deux

époques, deux histoires.

Dans un pur style baroque, l'œuvre représente un ange libérant les âmes du purgatoire, notion reconnue par l'Église en 1274, et défini par le pape Benoît XII en 1336 comme une étape vers la béatitude éternelle.

Les âmes sont représentées dans leur corporalité en lien avec le péché. Parmi elles, se distingue par sa longue chevelure ondulée, Marie-Madeleine en prière, figure de pénitence, patronne du village, et de l'église.

Cette huile sur toile - de 2,50 mètres sur 1,90 mètre - est de très bonne qualité. Le président de la Fondation du Patrimoine a



La toile « Les âmes du purgatoire » date du XVIII^e siècle. PHOTO A. B.

signé, en juin, avec Dominique Trabaud, maire de Coursegoules, une convention pour faire un appel à la générosité des amoureux du patrimoine : visiteurs, habitants, pour redonner vie à cette œuvre.

RENSEIGNEMENTS et dons à : donation.patrimoine.org
ALEX BENVENUTO

Nia Meh 26/07/25